

**RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET
POPULAIRE**

**MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

Université Mohamed Seddik Ben Yahia – Jijel

Faculté des lettres et des langues

Département de lettres et langue française

N°-d'ordre:

N°-de série:.....



Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

Option : Littérature et civilisation

Intitulé :

***Enjeu(x) d'un espace confiné dans
l'inconnue du 17 mars de Didier Van
Cauwelaert***

Présenté par :

ABOURA Amira

TAFER Asma

Directeur de recherche :

Mme. LABANI Ahlem

Membres du jury :

Président : M.Azibi

Rapporteur : Mme. LABANI Ahlem

Examineur : Mme.Bouhadjar

Année universitaire 2022/2023

**RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET
POPULAIRE**
**MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE**
Université Mohamed Seddik Ben Yahia – Jijel
Faculté des lettres et des langues
Département de lettres et langue française

N°-d'ordre:

N°-de série:.....



Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

Option : Littérature et civilisation

Intitulé :

***Enjeu(x) d'un espace confiné dans
l'inconnue du 17 mars de Didier Van
Cauwelaert***

Présenté par :

ABOURA Amira

TAFER Asma

Directeur de recherche :

Mme. LABANI Ahlem

Membres du jury :

Président : M.Azibi

Rapporteur : Mme. LABANI Ahlem

Examineur : Mme.Bouhadjar

Année universitaire 2022/2023

Remerciements

Nous remercions Dieu le tout puissant de nous avoir donné la santé et la volonté d'entamer et de terminer ce mémoire.

Nous tenons aussi à remercier nos chers parents pour tout le soutien qu'ils nous ont donné.

Nous remercions Madame LABANI Ahlem et également les membres du Jury d'avoir accepté d'évaluer ce travail.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail

*A celle qui a attendu avec patience les fruits de sa bonne
éducation et de ses dévouements*

A ma chère mère.

*A celui qui s'est changé la nuit en jour pour m'assurer la
bonne condition*

A mon cher père.

*A l'homme qui est la joie de ma vie et mon soutien dans les
difficultés*

Mon fiancé Omar.

*A ma précieuse sœur Ilhem et mes adorables frères Walid,
Ayoub, Abd Raouf et Wassim.*

*A tous les membres de ma famille et toute personne qui porte
le nom ABOURA.*

*A la personne la plus merveilleuse depuis mon enfance
Naoual*

A tous mes amies et mes collègues.

Amira

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à

Mes parents en témoignage de leur amour et de leur soutien

A mes chères sœurs et frères.

Sans oublier ma grande famille.

A mes amis(es) que j'aime.

Asma

Table des matières

Table des matières

Introduction générale	12
Chapitre I : Les divisions de l'espace	
Introduction	19
I/ l'approche géocritique	19
1/ La géocritique selon Bertrand WESTPHAL	19
2- Les fondements théoriques de la géocritique.....	20
2-1. La spatio-temporalité	20
2-2. La transgressivité	20
2-3.La référencialité.....	21
3/Les disciplines de la géocritique.....	21
3/1Géographie de la littérature.....	21
3/2Géo poétique.....	22
3/3Géo critique.....	22
II/ L'espace	23
1/Définition de l'espace.....	23
2/L'espace romanesque.....	24
3/L'espace poétique	26
4/ L'analyse de l'espace ouvert et fermé.....	27
4-1- L'espace ouvert.....	27
-La route forestière.....	27
-Le village.....	27
4-2- L'espace fermé.....	28
-La rue.....	29
-Paris.....	30
-La rue : un espace de peur.....	30

-L'hôpital : espace d'angoisse.....	31
-Le château : espace de renaissance.....	32
Conclusion.....	33
Chapitre II: Fiction et réalité	
Introduction.....	35
I/ L'approche sociocritique	35
1/Définition de la sociocritique.....	35
2/Historique.....	36
3/La sociocritique selon Claude Duchet.....	37
4/- L'objet de la sociocritique.....	38
II/la fiction.....	39
1-Définition de la fiction.....	39
2- La fiction dans la société.....	40
III/ la réalité.....	41
1-La définition de la réalité.....	41
2- l'espace réel / l'espace fictif.....	41
a-L'espace réel.....	42
-L'école militaire.....	43
-Wuhan.....	43
-L'hôpital.....	44
b/ L'espace fictif.....	45
- Le château.....	45
- La compagne.....	46
Conclusion.....	46
Chapitre III : L'espace entre douleur et Souvenirs	
Introduction.....	48
I/ La douleur.....	48

1/ La douleur physique.....	49
2/ La douleur morale.....	50
II /Le souvenir.....	53
1/ Qu'est ce qu'un souvenir.....	53
2/ Le souvenir dans la littérature.....	54
3/Le château espace de souvenir.....	55
Conclusion.....	55
Conclusion générale.....	58
Liste des références bibliographiques	
Résumés	

Introduction générale

La littérature Selon certains, est un moyen de parler de la vie à voix haute en raison de ses pouvoirs et de son impuissance, c'est une méthode pour parler de la vie sous différentes subordinations genres tels que la poésie, l'essai ou le théâtre. L'écriture est une présentation de soi ou la vie d'un autre; cela signifie raconter sa vie ou celle des autres. La littérature est donc aussi un moyen d'expression et de réflexion âme et décrire la société avec des mots. Elle est le reflet de la société, le monde ne peut pas voir ; c'est le fait que transparent est examiné pour décrire transparent l'obscurité et le vide. La réalité semble indescriptible, mais l'auteur est un artiste, un "théâtrelogue" qui crée un contexte social avec des mots.

D'abord, La littérature moderniste est la littérature de notre siècle. On constate les horreurs de la guerre, du colonialisme et de la décolonisation, ainsi que l'explosion explosive de l'économie mondiale ou l'industrialisation, puis la numérisation, de l'édition du livre. Le XXe siècle et le XXIe siècle sont donc une période de grands changements dans la littérature. L'ère moderne de la littérature est une époque à multiples facettes, il n'y a pas un style, mais plusieurs. Durant cette période on assiste également au développement et à la toute-puissance de la littérature populaire avec l'essor du thriller, de la science-fiction, du fantastique ou encore du roman érotique...

Le roman est une fusion de réalité et de fiction, il reflète en quelque sorte ce qui a réellement existé parce qu'il se considère comme un moyen par lequel l'écrivain peut transmettre un message au monde. Il s'appuie souvent sur un événement présenté sous un format utilisant des scènes fictives ou inventées et même modifiées par son créateur sous une nouvelle forme pour toucher un public plus large. Parmi ces écrivains nous avons choisi dans notre travail de recherche, Didier van Cauwelaert qui a rédigé *L'inconnue du 17mars*.

Didier van Cauwelaert est un écrivain français, né le 29 juillet 1960 à Nice, issu d'une famille belge. A l'âge de huit ans, Didier van Cauwelaert décide de publier des romans pour devenir indépendant et subvenir aux besoins de sa famille. Confronté au rejet des éditeurs et aux menaces de ses parents, il commence à abandonner la littérature à l'âge de 10 ans et demi lorsqu'il rencontre Greta Garbo dans un restaurant. La possibilité de cette rencontre fait naître l'idée d'un entretien fictionnel. Les lettres

des lecteurs de "Télé-7-jours" contiennent de longs extraits. Cette première publication inattendue sauva son ambition d'écrivain. Il reprend donc sa plume, son enveloppe et les dossiers de ses éditeurs parisiens. Finalement, en 1981, après 13 ans dans le désert, il trouve un éditeur intéressé par lui.

L'auteur, dramaturge, scénariste et parolier Didier van Cauwelaert collectionne depuis le début les prix littéraires et les succès publics. Il est souvent qualifié d'« écrivain de reconstruction » et est l'un des rares écrivains à avoir été adapté au cinéma à Hollywood. Il a été traduit en trente langues et a publié plus de quarante livres tirés à plus de six millions d'exemplaires.

Didier Van Cauwelaert est un écrivain de grand talent, capable de jongler habilement avec les mots et les émotions. Il excelle dans la création d'histoires captivantes qui nous amènent à réfléchir sur des thèmes tels que la vie, l'amour et l'humanité. Ses ouvrages sont souvent empreints d'émotions puissantes, de surprises et de rebondissements qui suscitent en nous rires, larmes, réflexions et, surtout, une profonde émotion. Il a l'habileté d'explorer une variété d'univers, allant de la fiction à la réalité, en passant par la science-fiction, le fantastique et le réalisme magique. De plus, il a également écrit pour un public jeune, composant ainsi un univers riche et diversifié qui s'adresse à une large audience.

Il est difficile de sélectionner les meilleurs ouvrages de Didier Van Cauwelaert, car chacun d'eux possède sa propre personnalité et son charme particulier. Après une sélection minutieuse, nous avons choisi de nous pencher sur "L'inconnue du 17 mars," publié le 16 septembre 2020 chez Albin Michel. Ce roman allie habilement la réalité de la société pendant une épidémie à la dimension fantasmagique vécue par son protagoniste.

Dans ce roman, le héros raconte que la plus belle aventure de sa vie a commencé le mardi 17 mars 2020, une demi heure avant l'entrée en vigueur du confinement en France, alors qu'il attendait au coin de l'école militaire quelqu'un pour venir le chercher après que les rues soient vidées. La France était soumise aux lois de confinement à cause du corona virus, et le héros de notre histoire Lucas vivait à cette période comme sdf, après avoir été expulsé du studio sanitaire dans lequel il travaillait

à Clichy. Il a donc émigré vers les quartiers élégants dans lesquels il dormait et vivait dans la rue, comme un sans-abri.

Un jour, Lucas s'est réveillé et est parti se promener, puis il a eu un peu de fièvre et s'est dit que s'il était découvert au-dessus de 37,5 degrés, on l'emmènerait au centre, pendant qu'il courait lentement vers le champ-de-mars et où il a admiré les premiers bourgeons sur le successeur de la Tour Eiffel, a eu un accident.

Lorsqu'il a repris conscience, il s'est retrouvé allongé dans une voiture, et lorsqu'il a ouvert les yeux alors qu'il souffrait, il a passé ses mains sur le sang coagulé qui collait à ses paupières, et sa vision n'était pas claire, il a entendu une voix d'une femme disait : Bonjour Lucas Norden ! Puis elle la répondu que n'avait aucune fracture au corps. Lucas pensait qu'elle l'emmènerait à l'hôpital ou à l'école militaire, ce dont il avait peur, alors il a remercia, et lui demanda d'arrêter la voiture pour qu'il puisse descendre, et elle répondit d'une voix confortable qu'elle ne voulait pas l'emmener à l'hôpital. Cela la plus bouleversé, car il pensait qu'elle avait vue la carte vitale et devait savoir qu'il était en fin de droits, puis il lui a questionné où elle l'emmenait, et elle répondu que juste dans un endroit sécurisé. Son corps était épuisé par la fatigue, donc il s'endormit.

Quand il s'est réveillé et a repris conscience pour la deuxième fois, il s'est retrouvé avec cette blonde femme à la voiture alors qu'ils étaient sur une route forestière. Il la regardait attentivement comme s'il la connaissait, mais c'était difficile à croire tant elle ressemblait à sa bien-aimée décédée il ya longtemps. La femme lui dit qu'ils avaient atteint le lieu sécurisé, c'était le château lui-même, Lucas commença à retrouver ses souvenirs, puis dit : Audrey ? Elle a répondu qu'elle n'avait pas beaucoup changé. Et là, les sentiments de Lucas ont bougé et son rythme cardiaque s'est accéléré, il a remonté 22 ans en arrière.

Elle commença à lui montrer tous les détails qui existaient quand ils vivaient ensemble. Oui, rien n'avait changé, elle n'avait pas vieilli d'un peu non plus. C'est incroyable ! Lucas dit qu'il semble qu'elle soit sortie directement de la photo prise le 14 juillet 1998. Ils ont parlé un peu et après avoir compris ce qui s'était passé, ils ont commencé à se promener dans le château et ont trouvé que tout ce qu'ils avaient laissé

était toujours pareil, et la première histoire d'amour et là ils se sont levés, ils font à nouveau l'amour après 22ans, et ils vivent ensemble au château.

Un jour, quand ils parlaient, elle lui a dit que son devoir en prison était de trouver la réponse au corona virus, alors Lucas a été repris et lui a dit qu'il n'était qu'un écrivain, donc qu'est ce qu'il a à voir ça ? Aussi, elle l'aidera à trouver une solution et à définir le message, puis il révélera au monde ce qu'elle a fait pour lui, et il sera son porte-parole officiel et ambassadeur auprès de l'humanité.

Lucas a questionné qu'elle la relation entre elle et l'épidémie, en disant : « que veux-tu dire par que tu es le responsable ? Ne m'as pas tu dit que tu travaillais dans les relations publiques ? Elle a répondu que cela en faisait partie, en plus des évènements, la communication de masse, les principales causes sous-jacentes... Lucas a été surpris en disant : « tuer des millions de personnes, les gens sont un problème humain », elle a répondu que c'était possible mais ils n'y sont pas encore parvenus, alors Lucas s'est mis très en colère, en disant : « vous avez libéré un virus qui détruit l'humanité pour sauver la nature, super ! Et il est sorti en colère après s'être battu avec elle, et il est monté dans la voiture et est parti sans destination, jusqu'à se retrouver dans un ancien village, où il a rencontré le propriétaire de la boulangerie qui travaillait avec lui et qui est le père d'Audrey, et par lui il a appris qu'Audrey était décédé il y a plus de vingt ans, Lucas a été très surpris et a commencer à réfléchir à qui était cette femme, est-il possible d'être un fantôme, un canular ? Alors, il est revenu, et lui a questionné qui elle était, et elle a répondu qu'elle était une sorte de vampire émotionnel , et qu'elle avait crée les gyroscopes pour nous punir d'une manière ou d'une autre pour nos actions sur terre, et donc pour savoir si les humains sont capables de s'entraider, face à cette épidémie.

Lucas a coexisté avec ce fantôme, et pendant longtemps il a aimé le corps d'Audrey, et il a imaginé qu'Audrey n'était pas morte et a commencé à la traiter comme étant vraiment Audrey, et ainsi il s'est débarrassé de la nostalgie et de l'amertume qu'il était senti, mais cet objet biologique n'a pas duré longtemps, car s'est estompé et il a disparu. Ainsi Lucas a vécu deux fois la douleur de la séparation.

A cette partie du roman, le romancier nous réveille que Lucas est dans le coma, et que tout ce qui lui est arrivé est sorti de son imagination. Il a repris connaissance et s'est retrouvé à l'hôpital, entouré de son ex-femme Amandine avec sa mère et son chien, et sa mère aussi. Ce rêve était pour lui le cadeau de coma.

Nous avons choisi l'analyse de l'espace comme sujet de notre étude car l'espace occupe une place importante dans notre corpus *L'inconnue du 17 mars*.

Au fur et à mesure de l'avancée de nos recherches, nous tenterons de répondre aux questions suivantes :

- Comment les espaces ont-ils été représentés dans le roman ?
- Comment l'auteur a-t-il représenté l'hôpital pour Lucas ?
- Quelle portée symbolique l'auteur a-t-il donnée aux espaces mnémoniques dans le roman ?

Afin de répondre à ces questions nous émettrons les hypothèses suivantes :

- Les espaces peuvent être représentés par des façons différentes comme fictif ou réel, fermés et ouverts.
- L'hôpital peut être représenté comme un espace d'angoisse.
- Le château pour le personnage principal peut être représenté l'espace dans lequel il a rappelé ses souvenirs.

Pour analyser ce roman et répondre à ces interrogations, nous partagerons le travail en trois parties :

D'abord, dans le premier chapitre, nous allons traiter la définition de l'espace, expliquer les différents espaces évoqués dans notre corpus et les classer en espaces ouverts et fermés, et étudier également d'autres indications de l'espace, en suivant l'approche géocritique de Bertrand WESTPHAL.

Ensuite, dans le deuxième chapitre, nous avons abordé la réalité et la fiction. Nous avons donné une définition aux deux, puis nous avons étudié l'espace réel et fictif, en suivant l'approche sociocritique de Claude Duchet.

Enfin, dans le troisième chapitre, nous avons traité le thème de la douleur en deux parties, en analysant ses espaces dans notre roman. Nous allons également parler de souvenirs dans la mesure où le roman en est riche, et nous avons étudié et dégagé l'espace dans lequel le héros évoquait ses souvenirs.

Chapitre I

Les divisions de l'espace

Introduction :

Dans ce chapitre intitulé Les divisions de l'espace nous avons remarqué dans notre corpus *L'inconnue du 17mars* beaucoup d'espaces importants, et pour cette raison nous avons choisi d'aborder l'approche géocritique afin de comprendre les messages auxquels ces espaces se réfèrent, comme nous avons suivi l'étude et l'analyse de la théorie géocritique.

I/ L'approche géocritique :

La géocritique est l'une des approches qui, au sens le plus large, sert à étudier les causes, les modalités, les résultats de la présence des espaces dans un texte littéraire.

Elle se focalise sur le discours spatialisé des sciences et des arts, des spécialités et des disciplines. La langue moderne a pris coutume de désigner les sciences comme espaces : des aires, des domaines, des champs. La distribution et la différenciation de ces espaces épistémologiques sont désignées comme des frontières, limites, marges ou recouvrements.

1/ La géocritique selon Bertrand WESTPHAL :

Selon Bertrand WESTPHAL : « La géocritique étudie le rapport que les individus entretiennent avec les espaces dans lesquels ils vivent et se meuvent. Elle permet d'opérer un décentrement des analyses spatiales qui, en règle générale, sont égocentrées dans la mesure où elles s'articulent autour du point de vue des personnages ou de l'auteur ».¹ Autrement dit, la géocritique est la méthode que nous suivons pour étudier la relation entre les personnalités et les espaces dans lesquels elles vivent et pratiquent leur travail. Où il analyse des lieux qui s'articulent en règle générale autour de soi en tant qu'il s'exprime autour du point de vue de l'auteur et des personnalités des œuvres.

La géocritique peut améliorer la théorie postcoloniale en raison de son manque d'analyse du lieu uniquement de point de vue de regard, en l'occurrence le dominant.

¹ WESTPHAL, Bertrand, *la Géocritique, réel, fiction, espace*, Paris, Minuit 2007-278pages

Il rencontre des lieux aux différents aspects (internes et externes) qui le constituent comme un objet d'art étroitement lié à son référent.

Regarder et ce qui est regardé sont donc considérés dans leurs diverses représentations depuis un même lieu, un lieu regardé à la fois par l'autre et par soi, vers un autre lieu, une rencontre ou un regard qui se voit sans cesse changé dans le regard de l'autre. Autre qui y habite au quotidien. Il en résulte une conception mobile du lieu car ce qui est intéressant c'est cet espace commun, né au et de contact de différents points de vue. La multi focalisation sur un espace référentiel devient ainsi le mot clé car dès l'instant où l'écriture du lieu est circonscrite à un seul auteur, on s'écarte de l'analyse imagologique.

2- Les fondements théoriques de la géocritique :

2-1. La spatio-temporalité :

La spatio-temporalité, selon WESTPHAL, est le premier fondement de la géocritique, où elle marque le chemin évolutif du rapport entre l'espace et le temps, une évolution qui est devenue une révolution après la Seconde Guerre mondiale et qui a fondu le chemin de l'espace. , abandonnant son respect, ce dernier attaqua ses adversaires.

Bertrand Westphal ajoute que l'espace prend une place encore plus fondamentale et meilleure que le temps à l'ère postmoderne, nous entrons dans une temporalité où la synchronicité semble prendre l'envers de la diachronie.

2-2. La transgressivité :

La transgressivité est un autre fondement théorique de la géocritique qui cherche à retracer l'hétérogénéité de la distance spatiale à l'ère postmoderne. Il existe des concepts tels que l'hémisphère de Lotmann, la géophilosophie de Deleuze et Guattari, et le concept du Tiers Espace de Bahaba, que le point de vue westphalien défend et soutient.

Selon Westphal « la notion de Transgressivité est issue du mot transgression qui correspond au franchissement d'une limite, à laquelle s'étend une marge de liberté et

lorsqu'elle se mue en principe, elle se change en Transgressivité »². Alors, transgressivité vient du mot latin Transgreso, qui était à l'origine spatial, mais au fil du temps les Romains et les Grecs ont adopté le mot : aller dans un espace inconnu, franchir une frontière.

2-3- La référencialité :

La troisième et dernière théorie est la théorie comparative. De Platon et Aristote à l'ère postmoderne. Westphal reconnaît la chronologie des théoriciens. Pour résoudre le problème de comparaison et prévoir l'avenir. Qui a remarqué qu'il existe trois types d'espaces. Espace perçu : lié à la pratique de l'espace. Espace conçu : quel est l'espace des aménageurs et des urbanistes. Espace habité : visualisé par des symboles, des mots et des images.

Et le second est une typologie des différents rapports et transformations d'un lieu fictif avec le réel et la fiction.

Les disciplines de la géo critique :

1/Géographie de la littérature :

Le premier en France à avoir tenté de donner des contours et des méthodes à la géographie littéraire fut André Ferré, l'auteur du traité de géographie de Marcel Proust.

Comme l'histoire littéraire, le but premier de la géographie littéraire est d'étudier le contexte dans lequel la littérature a été créée. Leur hypothèse commune est que ce contexte n'est pas une situation simple, mais affecte le travail lui-même. L'idée d'une telle relation n'est pas nouvelle, mais Ferré critique le déterminisme naïf qui a conduit certains des disciples de Taine à faire de la littérature un produit du sol et du climat. Comme la géographie moderne, elle tend à s'intéresser davantage aux facteurs humains, sociaux, économiques et culturels : selon elle, le premier facteur géographique décisif dans la création d'une œuvre littéraire est le contexte linguistique et, plus largement, culturel.

² Bertrand, Westphal, la géocritique, réel, fiction, espace, minuit, coll. Paradoxe, paris, 2007.P47

2/ Géopoétique:

Le terme géopoétique se semble signifier à la fois poétique : l'étude des formes littéraires qui forment l'image des lieux, et poétique : la contemplation du rapport entre la création littéraire et l'espace. Ce deuxième aspect a été privilégié par les inventeurs du mot français, les deux créateurs et en l'occurrence les deux poètes, Michel Deguy, qui avait l'intuition, et Kenneth White, qui est allé plus loin dans la défense. Et un exemple de ce concept. Il propose une définition très large qui dépasse la sphère de la poésie et de la littérature et cherche à créer « un nouvel espace culturel » incluant les arts, les sciences et la philosophie.

Mais on peut donner une définition littéraire plus stricte à la géopoétique, qui serait l'étude des relations entre représentations, par exemple dans le livre déjà cité de Franco Moretti. En particulier, on trouve des suggestions très intéressantes sur la correspondance entre le cadre général de référence et le cadre spatial : chaque genre littéraire a sa propre géographie - presque sa propre géométrie Moretti suggère que les caractéristiques formelles d'une œuvre constituent une perception des lieux qu'elles suggèrent : différentes formes habitent différents espaces ; et que les lieux choisis dans la fiction influencent mutuellement le style. L'espace et les signes s'entremêlent ; et même sur le contenu de l'histoire : chaque espace détermine tout à fait ou moins encourage un autre type d'histoire. Dans le roman moderne, ce qui se passe dépend beaucoup de l'endroit où cela se passe

3/Géo critique :

Le terme géocritique a été introduit en France par Bertrand Westphal, qui lui donne un sens quelque peu différent et plus précis. Cette nouvelle approche critique est motivée par sa vision de l'augmentation des thèmes géographiques dans la littérature contemporaine, qui assiste à un certain « retour de la réalité dans la littérature » après la période du formalisme, ainsi qu'à l'importance croissante de l'espace dans la philosophie d'aujourd'hui. . Notamment avec Deleuze et Guattari, qui invoquent la « géophilosophie »

Bertrand Westphal s'inspire de la dialectique entre territorialisation et déterritorialisation pour repenser le rapport entre les états humains et la littérature. Il prend en compte l'interaction entre l'espace réel et les représentations spatiales : le référent spatial du texte est lui-même déjà partiellement rempli de références littéraires. Cela devrait l'amener à porter une attention particulière aux "espaces imaginaires" et aux multiples relations possibles qu'ils entretiennent avec les lieux réels. Cependant, il semble limiter l'étude de la littérature des représentations de l'espace aux représentations médiatisées par un référent spatial (realem) et/ou géographique.

Dans sa méthode, vous choisissez un lieu chargé d'histoire et de culture et comparez différentes images proposées par différents auteurs : en quelque sorte, vous étudiez sa mémoire écrite.

II/ L'espace :

La littérature se définit comme espace, qu'elle est spatialement décrite. Le champ de la spatialité à travers la nomenclature la plus importante des auteurs, théorie littéraire, histoire, philosophie, imaginaire, nous avons la sémiologie/sémiotique. Certes, on pourrait penser que le nombre d'entrées spatiales dans la critique est dû à l'indexation documentaire, qui privilégie une catégorie suffisamment large, mais le fait est que le nombre de références spatiales explicites indique à lui seul la fonction dominante de l'espace. paysage conceptuel. La nomenclature de la temporalité, elle-même beaucoup plus limitée en nombre, est encore saturée d'espace.

Le concept d'espace recouvre (notons l'espace de notre façon de parler) tout le champ de la littérature et peut-être des sciences humaines en général, le vocabulaire finalement se tourne continuellement vers les métaphores spatiales. Cosmos serait donc une "métaphore chantante"

1/Définition de l'espace :

Selon le dictionnaire français de Larousse : « *L'espace est une propriété particulière d'un objet qui fait que celui-ci occupe une certaine étendue, un certain volume au sein d'une étendue, d'un volume nécessairement plus grands que lui qui*

peuvent être mesurés »³. C'est-à-dire que l'espace d'un objet lui fait occuper un certain espace, également d'une certaine taille, tel qu'il peut être mesuré.

C'est un concept qui a vu le jour en géographie, cette dernière le définit comme « objet social par sa dimension spatiale, un espace se caractérisé au minimum par trois attributs ; la métrique, l'échelle, la substance. Une réalité spatiale est souvent hybride, à la fois matérielle, immatérielle et idéale »⁴ espace géographique désigne donc un ensemble de boissons voire un espace, il renvoie à une composante multidimensionnelle.

Par ailleurs, d'autres études, toujours géographiques, se rattachent aux expériences de l'espace, explorant les profondeurs de la perception de l'appropriation et de la représentation de cet espace.

Dans les sciences humaines, l'espace est associé à une dichotomie absolue (relative), où Platon et Newton se limitent à la géographie classique et à l'absolu, définissant l'espace comme un tout qui nécessite une représentation intentionnelle, une focalisation.

A vrai dire qu'il n'y a pas une définition de la notion de l'espace. Pour Guiseppe Tardiola l'espace, « éminemment anthropologique, psychologique, démonstratif, comme le temps, il devient le champ d'action du symbole et de la liturgie »⁵. C'est-à-dire que l'espace, quelque soit sa forme, est le champ d'action du symbole et de la liturgie.

2/L'espace romanesque :

Dans un roman, l'espace fonctionne comme le décor où se déroulent les événements impliquant les personnages. Ce décor peut présenter diverses caractéristiques, telles que son ouverture ou sa fermeture, sa clarté ou son ambiguïté, sa hauteur ou sa profondeur.

Parfois, il acquiert une signification symbolique importante dans l'œuvre d'un écrivain, comme c'est le cas des maisons chez Anthony Browne ou des rues de la ville

³ ° Dictionnaire Larousse en ligne : <https://www.larousse.fr/dictionnaire/français/espace/31013#consulté>

⁴ ° Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés, Belin, 2, 3 p 325. Ressue des sciences humaines, université Mohammed Khider Biskra, mars le 17.

⁵ Ibid.

chez Pomraux. De plus, un écrivain a la capacité de personnaliser cet espace, le transformant en un élément à part entière du récit.

Ainsi, l'espace peut être étudié en tant qu'image mentale avec ses émotions et ses impressions associées. En fin de compte, il joue un rôle crucial en apportant authenticité et crédibilité à l'œuvre littéraire.

Selon Bachelard ; l'espace se définit comme :

« *L'étude de valeurs symboliques attachées soit aux paysages qui s'offrent au regard du narrateur soit à leurs lieux de séjour. La maison, la chambre close, la cave, le tombeau (...) lieux clos ou ouverts, confinés ou périphériques, souterrains ou aériens, ou se déploie l'imaginaire de l'écrivain* ». ⁶. En effet, l'espace comprend l'imaginaire et le référentiel.

Pour Henri Mitterrand, l'espace déterminant les liens entre les personnages et agissant sur leurs actions : est une discipline récente signifiant la référence et la fiction spatiale. Il favorise la forme et la composition du récit. L'espace est composé de lieux divers et multiples circonscris sur différentes figures et structures : espace de voyage, espace insolite, etc.

Communément, l'espace signifiant l'endroit dans lequel nous observons le monde extérieur. L'espace dans un roman constitue le cadre matériel dans lequel les personnages évoluent. Il contribue à la construction narrative du roman. Il sert à offrir un spectacle et à décorer l'action. Pour Gaston Bachelard, l'analyse de l'espace d'un roman sert à identifier les dimensions symboliques qui sont en relation avec les paysages du point de vue des personnages ou du narrateur.

Roland BOURNEUF envisage l'espace comme l'un des éléments qui constituent l'intrigue du roman. Il affirme : « *Au même titre que l'intrigue, le temps ou les personnages comme un élément constitutif du roman.* » ⁷

⁶ Vatan. S, Désert et immensité chez J.M.G. Le Clézio, *oie-uquam. Ca/ .../cf 1-3-vartin-désert et – immensité*

⁷ Roland Bourneuf, « L'organisation de l'espace dans le roman ». *Etudes littéraires*, 1970, vol, n°1, p 82

Selon lui, l'étude de l'espace doit repérer et donner une caractérisation à chaque lieu décrit par l'écrivain. Cette analyse s'appuie sur le point de vue du narrateur. Elle suggère que l'univers fictif d'un roman prend forme grâce au langage et trouve sa fondation dans l'existence même du langage et du texte. Il est inextricablement lié à la perspective du narrateur et se manifeste ainsi que se décode par le biais du langage. L'espace la fiction sert à montrer la réalité autrement dit, il se réfère à un espace réel. Il est constitué toujours par l'écriture et fortement en relation avec les personnages.

Pour repérer l'organisation de l'espace, il est important de lier les personnages aux espaces qui les spécifient et particularisent, identifier leur cheminement et parcours. Le roman forme un ensemble spatio-temporel où espace et temps s'entremêlent.

3/L'espace poétique :

Soixante ans après la publication des ouvrages sur la poétique de l'espace dans la bibliothèque de philosophie moderne des célèbres PUF en France, nous pouvons donner de cette simple anecdote une raison favorable pour décider comment l'envisager. le filtre sélectif du temps, l'héritage intellectuel de Gaston Bachelard ; et un événement pourrait être une entité spatio-temporelle où l'espace et le temps sont entrelacés.

La Poétique de l'espace (1957) est la première œuvre importante de son parcours phénoménologique, qui nous donne les intuitions fondamentales pour comprendre comment elle contribue à l'ontologie de l'image poétique, car elle définit sa place dans la modernité et donc sa propre acquisition. Souveraineté qui l'affranchit de la soumission classique.

4/ l'analyse de l'espace ouvert et fermé :

4-1- L'espace ouvert :

L'espace ouvert est défini par Goldenstein comme : « de nombreux romans utilise un espace qui laisse le héros libre d'aller et de revenir, de voyager, et pour certains d'entre eux même, de vagabonder. »⁸

Par conséquent un espace ouvert signifie des lieux ouverts et illimités, car il permet une plus grande circulation et une liberté de vision et de mouvement.

Nous relevons comme espace ouvert : la route forestière et le village :

-La route forestière :

La route forestière est un centre de service pour l'entretien et l'utilisation de la forêt. Il est conçu selon des critères forestiers. Il sert à la fois de transport de bois et d'atelier.

Dans notre corpus, la route forestière est un espace ouvert. Où Lucas nous a raconté comment il traversait cette route avec la femme dont il ignorait l'identité.

Lorsqu'il reprit connaissance, il se retrouva avec elle à l'intérieur de sa voiture, se dirigeant vers une destination qu'il ignorait également, comme il le dit dans cette expression : «- On va où ? –Tout va bien. Dans le flou cotonneux dont j'émergeais difficilement, j'ai mis quelques secondes à me rendre compte que ce n'était pas vraiment une réponse. Nous roulions mollement sur une route forestière, sans croiser personne »⁹. Lucas voulait dire qu'ils n'avaient rencontré personne sur son chemin, que cette route forestière était un long couloir vide où ils échangeaient la conversation avec cette femme inconnue. Parfois s'endormait et parfois il se réveillait et se retrouvait toujours sur cette route forestière, car il leur fallait beaucoup du temps pour la traverser.

-Le village :

⁸ Goldenstein, Jean_Pierre, op, cit p90

⁹ Didier Van CAUWELAERT, *L'INCONNUE DU 17 MARS*, p17

Le village ; « un groupe d'habitations permanentes, dont la majeure partie de la population est engagé dans le secteur agricole »¹⁰.

Dans notre corpus, Lucas s'est rendu dans le village où il a passé son enfance et sa jeunesse, où il a été impressionné par le changement qui s'y est opéré après sa longue absence : il a été décoré, peint et équipé de caméras de web. Où il a décrit dans cette expression : « je traverse le village aux rues désertes. Il est plutôt mieux que dans mon souvenir, moins rustique, plus pimpant. Toutes les façades ou presque sont repeintes, fleuries, décorées de chaudrons, panneaux solaire et web Cam »¹¹

Quand il est descendu de la voiture, il s'est dirigé vers la boulangerie où il travaillait, et là il a rencontré le propriétaire de la boulangerie, qui est le père de sa veuille chère Audrey, et c'est là que fut le drame car il a découvert qu'Audrey était décédé il y a plus que vingt ans. Et c'est ce que cette expression explique : « -J'ai toujours su qu'un jour la vie me rendrait Audrey. La cigarette tombe dans le caniveau. Il me dévisage en plissant les paupières. Ses lèvres tremblent tandis qu'il murmure :- Lucas...Elle nous a quittés y a plus de vingt ans »¹²

Lucas a été choqué parce qu'il savait et a commencé à se demander qu'était la femme qu'il avait couchée avec elle son amour depuis quelque temps, qui est la femme qui a les mêmes spécifications qu'Audrey ?

Le village était l'endroit où la vérité a été découverte que la femme que Lucas pensait être Audrey n'était qu'une illusion.

Et de cela, nous concluons que le village est un espace ouvert.

4-2- L'espace fermé :

De manière générale l'espace fermé est défini comme : « un espace qui n'est pas conçu pour être occupé par les humains ni destiné à cette fin, avec un accès ou une

¹⁰ <https://w.w.larousse>. Fr français.

¹¹ Ibid. p 46

¹² Ibid. p 49

sortie restreinte »¹³. Et dans la littérature, l'espace fermé est un espace limité, restreint et fermé.

Nous citons comme espaces fermés : La rue et Paris.

-La rue :

La rue est une servitude publique, l'un des rares lieux communs à toutes sortes de personnes. Composante du cadre bâti aussi ancien que l'habitant humain, la rue perpétue un ensemble d'activités indispensables à une civilisation.

La rue est un lieu public et ouvert selon la logique, mais dans notre corpus c'est le contraire. Nous remarquons dans cette expression :

« Au cœur des larges avenues silencieuses, vidées par la ruée vers les maisons de campagne, nous savourions il a détresse des nantis sur qui, soudain, nous avons l'avantage de ne rien avoir à quitter. La perspective de ne pas être privés de grand-chose par cette situation inédite faisait de nous pour une fois, des privilégiés. Nous avons assisté à leur exode, relativement sereins. Nous risquions de choper le corona virus, comme tout le monde, mais nous avons, habitués à baigner dans les germes, la supériorité de l'expérience et les défenses naturelles du détachement un système immunitaire »¹⁴

L'écrivain veut nous dire que la rue est devenue vide et un lieu fermé et dangereux, puisqu'il a été complètement évacué selon les ordres des autorités. Ceci, bien sûr, ne s'est pas produit, sans raison. L'histoire de notre roman s'est déroulée pendant une période très difficile connue sous le nom de période de corona. Quelle est la période de corona ? La période de corona est la période la plus difficile du XXI siècle, suite à l'émergence d'un virus dangereux appelé virus corona (covid19) car s'est un virus qui a une vitesse de reproduction et de propagation terrible.

Et c'est ce qui a poussé les gens dans notre roman à fuir vers les maisons de campagne de peur d'attraper ce virus et de penser qu'ils seraient dans un endroit moins

¹³ <http://www.labour.gov.on.ca>, confined

¹⁴ Ibid. p 8

dangereux. Où rester chez soi est devenu la meilleure solution pour éviter le danger, tandis que la rue est devenue un monstre qui s'attaque à tous ceux qui s'y rendent.



Paris :

Paris est la capitale et la plus grande ville de France, située au centre de son nord. Cette ville cosmopolite jouit d'une grande popularité auprès de nombreux amoureux et amoureux de la romance. Elle se distingue également par la beauté de ses rues, de ses bâtiments anciens et de ses caractéristiques naturelles. C'est aussi la capitale de la culture française et européenne. Il comprend un mélange étonnant de cultures et de races, et de nombreux écrivains et penseurs y ont grandi, ce qui lui a valu d'occuper une position de leader dans les activités commerciales et dans le monde entier.

Lucas nous a décrit l'état de Paris comment il est devenu après l'épidémie. Où il a exprimé sa sympathie et son chagrin pour elle, où il a dit : « Je compatissais, lèvres closes et regard dans les arbres. On traversait Paris libéré, Paris délivré du vide sanitaire, du silence de l'exode, Paris envahi de masques »¹⁵. Il veut dire en disant que Paris envahi de masques, ce que signifie que toutes les personnes qui s'y trouvent portent des masques, afin d'éviter d'attraper le virus, donc rester à la maison n'est plus un solution logique, car les gens doivent coexister avec le virus et pour cela, ils doivent prendre des précautions et c'est en portant des masques, et c'est ce que le héros de notre roman a voulu nous transmettre.

Dans notre corpus Paris est considéré don comme un espace fermé.



La rue : un espace de peur :

Nous avons remarqué dans notre narration dès le début de l'histoire que Lucas vivait dans la rue, c'est-à-dire sans abri, et cela pendant la période de confinement, et cela a accru son questionnement et éveillé sa curiosité de savoir quel serait le sort d'un SDF comme lui, comme il nous l'a dit dans cette expression : « J'attendais sur ma

¹⁵ Ibid. p

grille d'aération, au coin de l'école militaire, que les rues se vident et qu'on vienne me chercher. Confiner un sans-abri, ça m'intriguait de savoir comment ils allaient s'y prendre »¹⁶.

Et s'il était SDF, c'est que son propriétaire l'a expulsé de studio, où il travaillait à Clichy, et c'est ce qu'il nous expliqué en disant : « je ne vivais dans la rue que depuis avril dernier, lorsque la trêve hivernale de 2019 avait pris fin, permettant à mon propriétaire de me faire expluser du studio relativement salubre que j'occupais à Clichy »¹⁷. Et comme nous l'avons déjà mentionné, cela s'est produit pendant la période de confinement et donc c'est une période de peur et de panique, pas seulement pour Lucas, mais pour le monde entier.

Dans cette expression, Lucas dit : « Au cœur des larges avenues silencieuses vidées par la ruée vers les maisons de campagne, nous savourions la détresse des nantis sur qui, soudain, nous avons l'avantage de ne rien avoir à quitter...Nous risquons de choper le corona virus »¹⁸. Où il veut dire par ses paroles que les rues ont été dégagées, les gens les ont fuies vers la campagne. En effet, il est considéré comme une source de danger, qui attrape le corona virus.

Ainsi, la rue est un lieu de peur et d'effroi pour Lucas et les gens aussi. Et pas seulement cela, il ya d'autres choses qui provoquent la peur, comme l'agression.



L'hôpital : espace d'angoisse :

Dans notre corpus, l'hôpital est un espace d'angoisse, et car c'était le lieu où Lucas a vécu sa souffrance, alors qu'il tombait au sol après un accident. Où il a été emmené à l'hôpital pour y être soigné, et là il est tombé dans le coma pendant la période de confinement.

Lucas décrit son état après avoir repris connaissance dans cette expression : « J'ai tourné la tête, difficilement. Il faisait jour, j'étais dans un lit d'hôpital, entouré

¹⁶ Didier Van CAUWELAERT. *L'INCONNUE DU 17 MARS*. P 7

¹⁷ Ibid. P 8

¹⁸ Ibid. p 8

d'appareils dont le souffle et les bips me reliaient à la nuit précédente »¹⁹. Et cela nous confirme que son état était si grave qu'il avait même du mal à tourner la tête.

Aussi, lorsqu'il a repris connaissance, il n'arrêtait pas de se rappeler comment il était arrivé là, il ne gardait en tête qu'il a eu un accident, puis qu'il nous a dit ceci : « _J'étais dans le coma, alors ... ? Longtemps ?

_ Le temps du confinement. Je vais te dire, avec ce qu'on a vécu, tu n'étais pas plus mal. De quoi tu te souviens, en dernier ?

Tant de questions, de remises en cause se heurtaient dans ma tête que, pour l'heure, j'ai préféré m'en tenir à son point de vue : accident, l'hôpital, coma.

_ Comment ... tu as su que j'étais là ?

_ C'est moi qui t'ai percuté »²⁰.

L'hôpital est donc le centre de la souffrance et de la douleur ressentie par Lucas.



Le château : espace de renaissance :

Le château est l'endroit où Lucas commence sa nouvelle vie avec son premier amour, Audrey, après avoir été sans abri. Dans notre roman, Lucas nous racontait comment sa nouvelle vie a commencé, quand il est tombé dans un accident et s'est évanoui. Quand il a repris connaissance, il s'est retrouvé avec son ancienne dulcinée, Audrey, dans la voiture qui l'emmenait au château. Et il nous l'a décrit en disant : « Et voilà que, plus forte que l'horreur ressassé, la vie repartait du tronc, là encore. La masse gracile du petit château vêtu de lierre défiait l'abandon au creux de sa cuvette, dans les rayons de soleil obliques striés pas les corbeaux »²¹. Où ils ont relancé l'histoire d'amour qui s'est terminée il ya des années, restauré le château après qu'il ait été abandonné et vécu comme n'importe quel couple amoureux.

¹⁹ Ibid. p 104

²⁰ Ibid. p 105

²¹ Ibid. p 27

Mais cette vie qu'il racontait n'aurait lieu que dans son imagination, c'est-à-dire que ce n'était pas une réalité, car ce n'était qu'un beau rêve que Lucas vivait. A tel point qu'à son réveil, il était triste parce qu'il ne vivait pas sa vraie vie. Où il a dit dans ces phrases : « J'imaginai ce que j'éprouverais en me retrouvant seul dans ce château désaffecté auquel elle avait rendu vie, seul dans ces souvenirs à l'abandon privés de la vigueur sur naturelle qu'elle y apportait »²². Signifiant qu'il avait du mal à accepter l'amère vérité. Où il disait aussi : « J'avais hâte de me retrouver seul pour retourner on pensée dans ce qui serait désormais ma vraie vie, ma vie de rechange : le rêve de ce confinement amoureux au château de Buire. Mon retour aux sources. Le cadeau de mon coma »²³. Cela il voulait dire qu'il jouissait énormément de cette vie jusqu'à ce qu'il l'appelle le cadeau du coma, car tous ces beaux événements qu'il a vécu avec Audrey se sont déroulés pendant son coma.

Conclusion :

En littérature, il n'y a pas de personnages sans espace, car l'espace est un grand atout pour le développement du récit de la part du romancier, et c'est aussi un lieu qui aide les personnages à accomplir, et à pratiquer leurs actions.

Pour conclure ce chapitre intitulé Les divisions de l'espace suite à notre travail sur l'approche de l'analyse littéraire, qui est la géocritique du Théoricien Bertrand WESTPHAL, qui insistait sur l'importance de l'espace dans les œuvres littéraires.

Nous avons d'abord expliqué le concept d'espace se d'espace dans la littérature, puis nous avons remarqué les différents espaces de notre roman, et les avons divisés en espace fermés et ouverts et les avons analysés.

²² Ibid. p 80

²³ Ibid. p 109

Chapitre II

Fiction et réalité

Introduction :

Dans le deuxième chapitre intitulé fiction et réalité dans le roman. Nous allons d'abord d'étudier la science de la fiction dans la société, puis nous avons analysé les espaces fictifs et réels qui étaient inclus dans le roman l'inconnue du 17 mars en suivant l'approche sociocritique de Claude Duchy .

La littérature a beaucoup de méthodes et d'analyse littéraire nous avons choisi la sociocritique pour faire l'analyse de notre corpus.

Dans ce chapitre nous voulons présenter la sociocritique comme une théorie littéraire qui s'inspire de la sociologie

La sociologie littéraire analyse la vie littéraire à partir de la vie sociale pour analyser le sens des œuvres. Elle se distingue de la carrière des sociologues qui étudient la littérature de leur point de vue, d'autant plus que la sociologie de la littérature n'est pas forcément l'affaire des sociologues.

I/ L'approche sociocritique

1- Définition de la sociocritique :

La sociocritique est une approche du fait littéraire née dans les années soixante, ce mot créé par Claude Duchet en 1971, propose une lecture socio-historique du texte pour l'écriture « d'une poétique de la socialité, inséparable d'une lecture de l'idéologique dans sa spécificité textuelle »²⁴

Alors tout ce qu'il fait dans la société est produit dans les œuvres littéraires

Madame de Staël envoyée d'étudier l'influence de la littérature sur la société elle dit : « je me suis proposée d'examiner quelle est l'influence de la religion, des mœurs et des lois sur la littérature, et quelle est l'influence de la littérature sur la religion, les mœurs et les lois ». ²⁵

²⁴ Claude Duchet, « Introduction : socio-criticism », *Sub-Stance*, n° 15, Madison, 1976, p4

²⁵ Madame de STAËL, de la littérature, considéré dans ses rapports avec les institutions sociales, Edition Paul van, Genève, 1959, p189

Pour elle la littérature est le reflet de la société, elle influencé par la religion ; la loi...sociale, donc la littérature c'est le résultat de fait sociale

La sociocritique identifie le travail qu'emploie une approche de position critique qui décrit un cadre heuristique qui peut englober un nombre presque infini de problèmes et de façons de travailler avec une compréhension partagée qui est au cœur de la société.

La logique épistémologique de la sociocritique n'est pas une logique de preuve mais un logique de découverte appliquée processus de signification textuelle, ce qui distingue la sociologie, c'est une posture critique .

Enfin la sociocritique s'intéresse au discours social et littéraire, elle renvoie à la science littéraire qui prétend reconnaître les idéologies supposées de l'œuvre et de s'appuie sur une interprétation de la présence de la société dans l'œuvre.

2- Historique :

On remarque pour la première fois l'approche littéraire-sociale dans le l'Émile de Rousseau, et surtout le rapport des œuvres littéraires aux institutions sociales envisagé par Germaine de Staël en 1800.

Quelques années plus tard vient Auguste Comte et son traitement historique de l'art, que l'on retrouve également dans le grand ouvrage de Taine intitulé Philosophie de l'art, où il tente d'expliquer l'œuvre par rapport à l'environnement social de son producteur.

L'arrivée de la théorie sociale marxiste au début du XXe siècle a profondément marqué l'approche sociale de la littérature. À partir de là, plusieurs approches différentes du fait littéraire ont été formulées, qu'elles soient liées aux concepts de lutte des classes, d'économie ou de technologie. Pensons en particulier à Theodor w Adorno, Franz Mehring et Pierre Macherey, qui s'accordent pour dire que le contexte du travail d'un artiste fait émerger une certaine idéologie qui va en quelque sorte véhiculer.

Il existe certes des manières d'aborder la critique sociale, beaucoup d'aspects critiques susceptibles d'attirer l'attention, mais peu d'approches qui démontrent cette centralité comme quintessence de la discipline créée par Claude Duchet.

3- La sociocritique selon Claude Duchet :

Selon Claude Duchet : « sociocritique et non la sociocritique, il serait présenté eux de vouloir présenter ici un ensemble doctrinal »²⁶ pour lui la littérature est en relation avec la société et à l'histoire.

Dans la sociocritique de Claude Duchet l'élément principal c'est le sujet parce qu'il désigne l'imagination de l'écrivain : « de point de vue sociocritique, l'accent n'est pas met sur l'auteur, mais sur le sujet de l'écriture, qu'on ne peut évacuer en parlant de sujet de classe »²⁷, alors pour lui l'écrivain c'est le reflet de tous ce qu'il est dans la société et de sa pensée il présente comme des symboles dans la littérature.

L'approche de Duchet inclut une « thique de chercheur enseignant qui embrasse de la dimension protestataire critique de la parole et voit une action sociale tridimensionnelle dans l'analyse.

Les travaux de Claude Duchet nous ont interpellés inlassablement à comprendre comment les textes culturels forment des codes, des foyers d'unité de diffusion, mais aussi des conflits d'unité sociale.

Une telle réflexion s'inscrit dans la logique de base de la recherche socialement critique. L'objet principal qu'interrogent des analyses de Claude Duchet est ce qu'il appelle la textification, c'es-à-dire le traitement particulier du texte du roman par le discours social.

Le critique social de Duchet de soigneusement tenté de penser la genèse social du texte comme travail productif di clivage du texte hors du teste, hors duquel Claude Duchet n'a cessé de rappeler que le texte est à la fois dehors et dedans. Traditionnellement perméable au discours social, y demeurent rayé et réécrit comme un palimpseste d'ombres.

²⁶ DUCHET, Claude, siciocritique, Fernand Nathan, Paris 1979. P4

²⁷ Ibid. P6

4- l'objet de la sociocritique :

La sociocritique a pour but de renouveler l'approche sociologique et montre que toute production artistique relève d'une pratique sociale.

La sociocritique prétend tenir les deux bords d'un dilemme ou d'un paradoxe. D'une part, le texte littéraire est immigré dans le discours social, les conditions même de lisibilité du texte ne lui sont jamais immanentes et ceci en apparence la prive de toute autonomie. Cependant l'attention sociocritique est vouée d'autre part à mettre en valeur ce qui fait la particularité du texte comme tel, à faire voir les procédures de transformation du discours en texte.²⁸

Dans la sociocritique, la société se trouve exister dans le texte. Pour lui, texte et société sont deux entités incontournables. Dans l'analyse sociohistorique nous portons une attention particulière à la relation entre le texte interne et le point un aperçu de qui peut rencontrer ce texte. Claude Duchet dans la critique sociale en écrivant:

Effectuer une lecture sociocritique revient en quelque sorte à ouvrir l'œuvre du dedans, à reconnaître ou à produire un espace conflictuel où le projet, créateur se heurte à des résistances, l'épaisseur d'un déjà là, aux contraintes d'un déjà faite, aux codes et modèles socio – culturels, aux exigences de la demande sociale aux dispositifs institutionnels »²⁹

La critique sociale a donc pour but d'embellir la présence du travail dans le monde signification sociale, historique et idéologique.

II- la fiction :

1-Définition de la fiction :

²⁸ Marc ANGENOT, *Que peut la littérature ?* Paris, Gallimard, 1948, p.11.

²⁹ Claude Duchet, *Sociocritique*, Paris, Fernand Nathan, 1979, p. 04.

La fiction est définie dans le dictionnaire Larousse comme étant : « une création de l'imagination »³⁰ C'est une discipline basée uniquement sur la créativité de l'écrivain pas soumis à des règles et des restrictions.

La fiction est une histoire créée à partir de faits et de chiffres, souvent de la fiction, parfois de faits réels mêlés à des faits fictifs. En fait, travailler la fiction peut être par liée ou écrite dans le domaine de la littérature, du cinéma, du théâtre.

Selon le dictionnaire du littéraire :

La fiction est une histoire possible, un comme si .elle est une feinte, et une fabrication. Elle définit dans sa plus grande généralité. La capacité de l'esprit celui de la perception immédiate. Les usages sociaux de cette capacité sont nombreux : du mensonge au mythe, via les récits exemplaires, les contes, fantastique ou divertissants et les nouvelles, le roman, etc... Tous les arts de la mimésis ou mobilisent les ressources point qui on a pu traduire mimésis par fiction...³¹

Elle a un monde imaginaire qui contraste avec la réalité pour lui. Probablement, qui dit roman, pur fiction, une œuvre de fiction (orale ou narrative), une représentation écrite dans laquelle l'imagination vient en premier.

Les faits présentés dans une œuvre de fiction ne sont pas nécessairement fictifs, trouver cet incident dans un roman historique basé sur des faits historique connus, mais qui utilise les spécificités de la littérature pour créer des personnages, évènement de l'imagination de l'auteur.

2- La fiction dans la société :

Selon Fabrice Fernandez ;

Les fictions sont des composantes majeures de la vie sociale.
Malgré un *régime de réalité* et un *scientisme positiviste* qui

³⁰ Larousse. Alger, OMEGA INTERNATIONAL SARL.2005, p.172

³¹ Paul Aron, Denis Saint-Jacque, Viala Alain, Dictionnaire du littéraire, Paris, Puf ,2010

tentent d'en contenir arbitrairement les frontières, elles génèrent un univers de possibles qui immisce dans le présent. A partir de l'analyse croisée de productions artistiques et d'écrite de science sociales. Ce coure présente différents espaces de dialogues entre le réel er Imaginaire, le ascientifique et l'onirique, le politique et le fictif. La fiction y apparait comme un ressort de l'imagination sociologique et l'utopie comme une *conscience onirique* permettant de penser les possibilités d'émancipation face aux nouvelles formes de domination.³²

A longtemps été opposé aux sciences sociales précisément construites avec une différence épistémologique avec eux. Après le début du XX e siècle. Les fictions est fait l'objet de débats et d'indécision sue leur place et leur rôles beaucoup de chercheurs se limitent à de simples « objet de recherche », les études sont se focaliser sur la logique sociale de leur production.

Ainsi, les fictions et les sociétés partagent un objectif commun de comprendre ce que font la fiction la société et ce que font les sciences social des fictions mouvantes analyse croisée.

III/ la réalité :

1- La définition de la réalité :

La réalité est un ensemble de phénomènes censés exister En pratique, ce terme définit ce qu'est un concert physique et ce qui est un rêve fantastique ou fictif si son usage est originellement philosophique surtout dans sa branche ontologique, il intègre le langage courant et donne pour une utilisation spéciale, en particulier dans le domaine scientifique.

2- l'espace réel / l'espace fictif :

Le genre romanesque est souvent perçu comme ambivalent, car il consiste en un texte fictif qui tente de représenter la réalité. La fiction se distingue généralement de la

³² *Fiction et société* (soc-2163)- Fabrice Fernandez

réalité connue et vérifiable, ce qui crée une tension dans ce genre, comme le souligne Yves Reuter, « l'espace mis en scène par le roman peut s'appréhender selon deux grandes entrées : ses relations avec l'espace réel et ses fonctions à l'intérieur du texte »³³

En d'autres termes, l'espace joue un double rôle en tant qu'indicateur d'un lieu réel et en tant que création fictive qui permet à l'écrivain d'exprimer ses idées à travers de multiples caractéristiques.

Il facilite la compréhension de l'intention de l'auteur par le lecteur. De nos jours, l'utilisation du terme "fictif" est plus courante qu'auparavant. Ainsi, "fictif" est synonyme d'illusoire, imaginaire, conventionnel, inventé, ou non existant dans la réalité. Il fait généralement référence à une création littéraire.

En effet, l'exploration de l'espace dans le contexte de la littérature n'est pas une nouveauté, mais elle connaît actuellement un regain d'intérêt. L'espace littéraire est une entité abstraite, souvent considérée comme une construction fictive qui a fait l'objet de nombreuses analyses dans le domaine de la fiction et de la poésie. Il représente l'un des moyens par lesquels la réalité est illustrée. La fonction de l'espace dans la littérature consiste principalement à intégrer l'action dans un cadre réaliste, à organiser la scène ou à servir de décor, offrant ainsi un lieu de lecture potentiel.

De manière générale, l'espace est perçu comme une composante fondamentale nécessaire à la création de lieux imaginaires. Dans chaque œuvre littéraire, nous pouvons examiner de près l'environnement où évoluent les personnages et où se déroulent les événements. Conformément à la perspective du théoricien Gaston Bachelard, il y a une opposition constante entre deux types d'espaces lors de l'analyse d'un roman : l'espace fictif et l'espace réel.

Les lieux dans la narration romanesque peuvent être appréhendés selon deux axes :³⁴

³³ REUTER Yves, Introduction à l'analyse du Roman, Dunod, 1996, p.68

³⁴ CHAIBEDDRA Meriem Mme BOUTAGHAN –DJAOUI Djamilia BENAYACHE Meriem, Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de master, université de Jijel, L'espace entre fiction et réalité Dans LA KAHENA de Salim Bachi. 2017/2018

a- L'espace réel (géographique):

L'espace réel est défini comme :

La notion d'espace géographique est donc employé par la géographe pour désigner l'espace organisé par une société, il s'agit d'un espace dans lequel les groupes humains cohabitent et interagissent avec l'environnement (...), il est important de souligner que tout espace géographique est le résultat de l'histoire et le produit des hommes puisque chaque société a sa propre façon de s'organiser et laisse ses traces dans le paysage, l'espace géographique par conséquent dépend du processus historique..³⁵

L'espace géographique est donc présenté comme l'étude des lieux des sociétés, au sens large, l'espace a pour vocation d'identifier et d'expliquer les lieux.

Comme espace réel nous citons :

- L'école militaire :

« J'attendais sur ma grille d'aération, au coin de l'école militaire, que les rues se vident et qu'on vienne me chercher. Confiner un sans-abri, ça m'intriguait de savoir comment ils allaient s'y prendre »³⁶.

L'école militaire c'est le lieu où Lucas commence son histoire. Il était assis au coin de l'école militaire et il regarde ce qui se passe dans la rue à cause de la propagation de virus corona où les routes sont vidées.

Lucas a cette période était un sans-abri, sa vie était dans la rue, il attendait quelqu'un vienne le chercher.

Donc l'école militaire est un espace réel dans notre roman.

- Wuhan :

³⁵ L'espace géographique, édition 2012, avec carte collectif, revue-Broché-Blin

³⁶ Didier Van CAUWELAERT. *L'ICONNUE DU 17 MARS*. P 7

La ville de Wuhan est située en chine, dans notre roman l'inconnu de 17 mars mentionné comme un espace réel « C'est vrai, alors, ce que j'ai entendu sur le trottoir de la pharmacie ? Le corona s'est échappé d'un labo franco-chinois de Wuhan, qui travaillait sur les manipulations virales pour fabriquer un vaccin ? »³⁷

Ce passage indique que la première apparition de virus corona était en chine exactement à Wuhan. Ce virus a été fait dans les laboratoires chinoises et tout cela pour trouver un antimicrobien ou qui peut trouver le vaccin.

Je résume, j'ai fait apparaitre votre « nouveau virus » en 2019 dans la vile de Wuhan, comme l'avait écrit dix ans plus tôt le romancier Dean Koontz. Dans *the eyes of Darkness*, il en faisait une arme biologique hautement contagieux, fabriquée par un laboratoire de style p4- Semblable à celui que votre institut national de la santé et de la recherche médicale a inauguré en 2017 à Wuhan...³⁸

Parler toujours de virus corona que son début était à Wuhan, et cet évènement, l'apparition du usines il a écrit par le narrateur DesnKoontz Dix ans plus tôt dans *the eyes of Darkness* ou il apparut un virus est semblable à celui qui fabriquer dans les labos chinoises à Wuhan en 2017.

- L'hôpital :

L'hôpital est un espace réel, utilisé pour les pratiquer de la médecine dans notre corpus l'hôpital motionné certain fois avec des différents sens. « Quand je suis revenu à moi, j'étais allongé à l'intérieure d'un véhicule, balloté par les ralentisseurs, sans doute en chemin vers l'hôpital ou l'unité de stockage que j'avais eu à cœur d'éviter »³⁹.

³⁷ Ibid. P 40

³⁸ Ibid. P 64/65

³⁹ Ibid. P 15

« Impeccable, je refuse d'aller à l'hôpital, ramenez-moi à l'école militaire, merci, ou déposez-moi là, ça ira »⁴⁰.

Dans les deux extraits Lucas s'avait qu'il allait à l'hôpital mais il était refusé et voulait revenir à l'école militaire.

Ensuite, le narrateur parle que les hôpitaux étaient très saturés par les maladies de virus corona et beaucoup d'aller sont mort alors il dit : « Be 'ah oui ? Et les milliers de personnes qu'il tue dans les hôpitaux saturés »⁴¹.

« J'ai tourné la tête, difficilement. Il faisait jour, j'étais dans un lit d'hôpital, entouré d'appareils dont le souffle et les bips reliaient à la nuit précédente »⁴².

« Tu as des souvenirs ? Je veux dire : tu te rappelles si tu as rêvé d'ici, à l'hôpital »⁴³.

En fin par ces deux extraits nous comprenons que Lucas savait qu'il était malade, après avoir ouvert ses yeux et s'est un au dessus d'un lit entouré d'appareille de médecine compris que à l'hôpital pour se faire soigner à cause de l'accident qui lui est arrivé, et tout ce qu'il a imaginait était sur le mit d'hôpital.

b- L'espace fictif :

Gaston BACHELARO est défini l'espace fictif par : « Un récit présente un espace imaginaire, même s'il est apparemment géographique ou se vent réaliste, dont la fonction, la nature, l'organisation et le mode de description sont divers même présent comme réel, l'espace narratif est toujours construit par l'écriture. »⁴⁴En d'autre termes, l'espace fictionnel est un univers imaginaire crée par l'imagination de l'écrivain.

Comme espace fictif nous citons :

- Le château :

⁴⁰ Ibid. P 16

⁴¹ Ibid. P 69

⁴² Ibid. P 104

⁴³ Ibid. P 123

⁴⁴ Gaston Bechelard, le recitpoetique

Un espace fictif utilise comme un cadre pour raconter une histoire ou on appelle lieux fictif.

Le château est une grande et belle maison à campagne.

Dans notre corpus le château est mentionné beaucoup et congédier comme un espace fictif.

Le château existe-t-il encore ? Une grande pancarte est scellée sur les hauts murs d'enceinte : Ici, prochainement :

- La vallée des Elfes
- 30 villas de très grand standing.
- Tennis, piscine, golf, club-house.⁴⁵

Après l'accident passé par Lucas, il était resté à l'hôpital, pendant sa faiblesse s'imaginer avec une femme qu'elle a Adrey son premier amour ou l'a emmené dans ce château. Lucas surpris par le château et les immeubles, les salles de sport comme les villas, les piscines...

Aussi les rêves de Lucas racontent autre histoire qui se déroule dans ce château. Il avait trouvé ces parents morts dans le château donc il dit : « On avait trouvé mes parents avec les chiens devant la télé de leur cuisine, et le conte derrière la porte du château – tous tués d'une balle dans la tête »⁴⁶.

- La campagne :

« Lorsque je me suis réveillé, on roulait en pleine campagne. Le brouillard rougeâtre avait disparu »⁴⁷

Dans notre corpus la campagne considéré comme un espace fictif.

Après l'accident Lucas s'imaginer qu'il était avec une fille dans la voiture ici Lucas refusé d'aller à l'hôpital ni d'autre place mais cette femme n'a pris son avis, après Lucas se réveillé il a été retrouvé au milieu de la campagne

⁴⁵Didier Van CAUWELAERT. *L'ICONNUE DU 17 MARS* P 24

⁴⁶Ibid. P 28

⁴⁷Ibid. P 16

Conclusion :

L'intérêt pour le rapport entre littérature et société a contribué à la naissance d'une approche sociocritique, une théorie qui vise le texte lui-même comme lieu d'intervention et l'éclaire socialement.

Enfin, il va sans dire que l'analyse sociocritique de cette œuvre littéraire nous a permis de révéler et d'analyser certains aspects des espaces sociaux dans les quels a vécu le héros de notre roman, qu'il soient réels ou fictifs.

Chapitre III

L'espace entre douleur et Souvenirs

Introduction:

Le souvenir et la douleur sont deux éléments utilisés beaucoup par l'auteur dans son œuvre, elles sont traduire les belles ou les mauvais événements qui restent dans le cerveau de l'auteur. Alors dans ce troisième chapitre qui s'intitule l'espace entre douleur et souvenir nous allons voir l'impact des notions souvenirs et douleur dans *l'inconnue du 17 mars*.

Nous essayons de dégager les espaces de souvenirs et de la douleur dans notre corpus pour comprendre les émotions de l'écrivain.

I/ La douleur :

Selon le dictionnaire *Bordas poche*, la douleur se définit : « *Du latin dolar,oris, souffrance physique ou morale, du verbe doler souffrir* »⁴⁸.

La douleur est l'une des principales raisons de consulter un médecin, mais la gestion de la douleur ne dépend pas toujours du médecin actuel. Exister en analysant les indices laissés par l'histoire, on peut voir que les êtres humains ont poursuivi comprendre, expliquer et soulager la souffrance humaine, quelle que soit physique ou mentale. « L'homme est un apprenti, la douleur est son maître »⁴⁹ Cela signifie que toute personne, quelle que soit, a goûté à la douleur. Et grâce à lui, il apprend une nouvelle leçon de sa vie.

La douleur est désormais définie comme : « une expression sensorielle et émotionnelle désagréable, associé à une lésion tissulaire réelle ou potentielle, ou décrites dans ses termes »⁵⁰. La douleur physique ou morale est considéré comme une sensibilité qui montre de quelqu'un, d'un groupe de personnes ou d'une souffrance, d'une tristesse et d'un malheur toute la société. Ce sentiment de désespoir est généralement associé à des conséquences ou cicatrices de la guerre, la perte d'un être cher, une séparation inattendue, une vie sensuelle. Mais à travers l'histoire et d'une civilisation et d'une culture à l'autre, la souffrance pas toujours considéré et interprété de la même manière. Sa compréhension donc ses soins évolueront à travers l'histoire

⁴⁸ PROBESTE, Jean, dictionnaire *Bordas poche*, *Citation de la langue française*, France, 2009, P2000

⁴⁹ Musset, *Nuit oct*, 1837, P 155

⁵⁰ <https://www.inserm.fr/information-en-sante/dossiers-information/douleur#> consulté le (12/10/2020)

d'une manière différente de formation religieuse, sociale, philosophique et scientifique, auparavant considéré comme phénomènes mystiques ou miraculeux, intervention divine ou intrusion démoniaque.

Bien que certains de ces soins soient encore pratiqués aujourd'hui par certains peuples, le concept la prise en charge de la douleur et de la maladie, est revenue de plus en plus spécifique et scientifique au fil des siècles, en raison de l'accumulation des connaissances et de l'avancement de la technologie médecine moderne.

Selon le dictionnaire de Robet ; sentiment triste fâcheux qui blesse quelque partie du corps, est ennemi de la nature : ce qui arrive par l'altération subite de partie, ou par solution de continuité. Le péché de la femme a été puni par les *douleurs* de l'enfantement. Un stoïque dit qu'il n'y a point de *douleur*.

DOULEUR, se dit aussi des passions de l'âme. L'affliction d'esprit égale les plus grandes *douleurs*. Il faut qu'un sentiment ait une vive *douleur*, une composition de ses fautes. On dit en proverbe : « pour un plaisir mille *douleurs*, pour dire, qu'il ya bien plus de maux que de plaisirs en ce monde. On dit aussi, A la Chandeleur la grande *douleur*, pour dire la grande froidure »⁵¹

THAIBAUT Albert définit la douleur comme : « *L'art n'existerait pas sans la présence de la douleur, ou bien il se serait arrêter à des formes superficielles* »⁵². C'est-à-dire, l'art n'existerait pas sans douleur. Dans en fait, tout ce qui est obtenu après des moments de douleur aura un goût délicieux et extraordinaire.

Il existe plusieurs types de douleur, parlons de la douleur, la douleur morale et physique qui a un lien direct avec le corps.

1/ La douleur physique :

La douleur fait partie du système de défense de l'organisme. Lorsque le corps détecte une blessure, une anomalie ou une maladie, il déclenche un signal de douleur qui nous oblige à réagir : par exemple, éloignez vos mains du feu, ne marchez pas avec des entorses, cicatrisez la plaie...

⁵¹ Le dictionnaire. Le Robet

⁵² THAIBAUDE, Albert, *réflexions sur la littérature*, Quarto Gallimard, France, 2007, p650

Par conséquent, la douleur montre notre anomalie. Le signal douloureux varie selon la cause de la douleur : une brûlure ne produit pas la même sensation qu'une fracture. Sa force dépend aussi des personnes, de nos émotions, de notre mental, du niveau de gestion du stress, de l'éducation, de la culture... etc.

La douleur physique peut être aiguë à la chronique, se produisant souvent sur une longue période de temps à la suite du travail acharné d'un athlète ou d'un individu pendant son travail. Il provient également d'un patient qui a un traumatisme ou de maladie grave.

2/ La douleur morale :

La douleur morale est le résultat de l'ennui, de l'agitation de la mort et de la séparation d'avec une personne qui nous est chère ou quelque chose de valeur, puis nous sommes submergés par la déception. Par conséquent, la douleur morale est également représentée dans le désespoir que nous ne pouvons pas supporter, en particulier dans les premiers instants de l'événement, nous ressentons donc une très profonde tristesse. Où Henri Eg, l'a confirmé en disant : « La douleur morale constitue de syndrome fondamentale de la mélancolie dépressive aux côtés de l'inhibition psychomotrice, du pessimisme et de l'aboulie »⁵³

La douleur morale est un ordre psychologique qui varie d'un individu à l'autre, car le sentiment chez l'un et chez l'autre n'est pas le même.

Les romanciers dont les textes traitent de la douleur éclairent l'état psychologique et la moralité des gens parmi ces romanciers DIDIER VAN CAUWELAERT est l'auteur de notre corpus *L'inconnue de 17 mars*, où il retrace la douleur à travers des souvenirs précis afin que les lecteurs puissent imaginer les personnages s'imaginant une image douloureuse.

En ce qui concerne la douleur, elle est divisée en deux types dans le roman, l'un physique et l'autre morale, et nous l'explorerons ci-dessous.

⁵³ La douleur morale : historique et devenir d'un concept clinique, 09/04/2014 www.em-consulte.com/article/887081/la-douleur-morale%C2%AO-historique-et-devenir-d-un-conc

Après que le propriétaire de Lucas l'ait expulsé du studio où il travaillait, il s'est retrouvé à la rue sans abri. Alors qu'il marchait dans la rue avec un peu de fièvre il se dirigeait vers la Tour Eiffel et là il a eu un accident. Où il nous l'a confirmé en disant :

« Je me sentais un peu fébrile et, avec mon air inoffensif et mon château briard dépassant de ma poche de parka, je me disais que si j'étais dépisté au-dessus de 37,5°C, ils ne se gêneraient pas pour me déporter en centre de desserrement. D'une allure de joggeur, distrait, j'ai traversé en courant vers le Champ-de-Mars, admirant les premiers bourgeons sur fond de Tour Eiffel, et c'est là que je me suis fait percuter »⁵⁴

Nous avons remarqué que la Tour Eiffel est un espace de la douleur physique où Lucas a souffert à cause de l'accident qu'il a eu.

Lorsque Lucas a été blessé dans l'accident, il s'est évanoui, et c'est là que notre histoire a commencé, c'est-à-dire qu'il a commencé à imaginer. Quand il se réveilla avec douleur, et qu'il pouvait à peine voir clairement à cause du vertige, il a entendu une voix d'une femme, alors il a essayé d'ouvrir davantage les yeux, et là il s'est retrouvé dans la voiture avec une femme, il était en mauvais état, il était couvert de sang coagulé. Ce que nous avons mentionné se reflète dans cette expression :

« Quand je suis revenu à moi, j'étais allongé à l'intérieur d'un véhicule, ballotté par les ralentisseurs. Sans doute en chemin vers l'hôpital où l'unité de stockage que j'avais eu à cœur d'éviter. Je n'aurais donc pas la fin du monde à laquelle j'aspirais, sur ma couverture écossaise que la ventilation du métro transformait en tapis volant pendant mes rêves. Le crâne dans un étau, j'ai ouvert les yeux, péniblement. Un brouillard rougeâtre m'empêchait de distinguer l'habitacle. J'ai passé la main sur le sang caillé qui collait mes paupières, sans que ma vision s'éclaircisse »⁵⁵

⁵⁴ DIDIER VAN Cauwelaert *L'inconnue du 17 mars* p

⁵⁵ Ibid. p

Et il a également ajouté : « Rassurez-vous, ya rien de cassé. Pas trop de douleurs, ça va ? »⁵⁶ Où ils ont échangé un dialogue. Elle lui a questionné s'il allait bien.

De ce point de vue, la voiture est un espace où Lucas a ressenti de la douleur tout au long du parcours.

Quand Lucas était sur le point de reprendre connaissance et de sortir du coma dans lequel il était et il est à l'hôpital. Il a essayé d'ouvrir les yeux avec difficulté car il était dans un mauvais état, car il ne pouvait pas bouger, et c'est ce qu'il nous a expliqué à travers son diction : « J'ai tourné la tête, difficilement. Il faisait jour, j'étais dans un lit d'hôpital, entouré d'appareils dont le souffle et les bips me reliaient à la nuit précédente »⁵⁷. Donc l'hôpital est un espace qui exprime la douleur, car Lucas a vécu une période très difficile et dangereuse, où ça fait très mal à cause des blessures résultat de l'accident.

Concernant la douleur morale, le héros de notre corpus a éprouvé une douleur morale, comme cela s'est d'abord manifesté le jour où Lucas est allé au village, et là il a rencontré le propriétaire de la boulangerie, le père d'Audrey, et après l'étreinte et la conversation qui ont eu lieu entre eux. Il lui a dit qu'Audrey était morte il y a plus de vingt ans, et la nouvelle a été comme un coup de foudre. La mort est la chose la plus susceptible de plonger une personne dans un chagrin extrême.

Et non seulement cela, car la pensée de la femme avec qu'il avait été il ya peu de temps et avec qu'il avait fait l'amour, comme Audrey elle-même, le rendait sombre aussi. Et nous l'avons remarqué là où il dit :

« Lucas...Elle nous a quittés y a plus de vingt ans [...] Il replonge dans mon regard, les yeux noyés. Ses mains se referment sur mes poignets. –Tu n'as pas su ? J'ai repris la route dans un état second. Sans desserrer les lèvres, j'avais écouté le récit de l'agonie, regardé la coupure du journal local qu'il m'avait montrée, la photo d'une Audrey tout sourire sous sa

⁵⁶ Ibid. p

⁵⁷ Ibid. p

blondeur ébouriffée, quasiment identique à celle avec qui j'avais fait l'amour deux heurs plus tôt »⁵⁸

Le village est considéré comme l'espace où la psyché de Lucas a été brisée, et là, il a ressenti une terrible tristesse et est entré dans la dépression et le désespoir extrême.

II /Le souvenir :

1/ Qu'est ce qu'un souvenir :

Le souvenir c'est la survivance en mémoire d'un sentiment, d'une impression, d'une pensée, d'un événement vécu.

C'est dans l'accumulation de ses souvenirs que l'homme trouve son passé, qui se présente comme une matrice du présent et du futur comme le moyen fondamental de s'inscrire dans un continuum.

Selon le dictionnaire Larousse : « Les souvenirs sont l'ensemble des choses que l'on conserve physiquement, ou que l'on garde en mémoire, et qui nous rappellent une situation passée, positive ou négative à la vue ou à l'évocation des souvenirs »⁵⁹

Alors le souvenir c'est le souvenir c'est l'ensemble des évènements bons ou mauvais qui permettent de revenir à quelque chose de passé.

Pour faire une forme ou souvenir doit répondre la question métaphysique de la mémoire et de son mécanisme, c'es aussi renforcer le sentiment de la mémoire, pour que chacun puisse entrevoir la possibilité d'une résurrection par la transcendance des images.

Le souvenir c'est d'abord le passé où les multiples traces du passé conservé au plus profond de notre mémoire, celui-ci, revivons- le au présent, pour le beau et le mauvais.

⁵⁸Ibid. p

⁵⁹

« L'action de souvenir constitue une grande partie de nos pensées et de notre quotidien »⁶⁰. Il assure la continuité des événements pour nous et nous permet d'apprendre de nos erreurs afin que nous puissions les éviter à l'avenir.

Par conséquent, le souvenir est essentiel pour les êtres humains.

En fin, le souvenir c'est l'image dont nous souvenons dans le moment présent c'est tout ce qui est passé et ancien, qui nous revient spontanément ou volontairement.

2/ Le souvenir dans la littérature :

Le souvenir dans la littérature est un thème qui a toujours inspiré de nombreux écrivains, lorsqu'on parle de ce thème il est indispensable de mentionner chez Swann et Gy de Maupassant.

Du côté de chez Swann 1913, Marcel, Proust, le texte final est tiré du roman du côté de chez Swann du célèbre ouvrage de Proust « A la recherche du temps perdu ». Quand on s'intéresse au souvenir en littérature, il faut citer Proust. En fait, on entend souvent dire que Madeleine de Proust.

Il fait référence à une citation, un objet ou un sentiment qui déclenche la mémoire la mémoire d'enfance d'une personne, cet extrait décrit la fin banale de la journée d'un jeune Proust. Il évoque ceux qui ont marqué sa jeunesse, comme sa mère, son grand père.

C'est un autre écrivain important de la littérature française, connu pour son grand journalisme Maupassant les met de côté à quelque reprise dans cette nouvelle, se concentrant sur le souvenir de sa jeunesse, où il évoque un après midi ensoleillé avec quelques amis, il n'y a aucune indication explicite que ce sont ses souvenirs, mais le texte est fortement autobiographique, léger et descriptif, Maupassant sait très bien faire tomber le lecteur dans ces souvenirs.

⁶⁰ Jana TREFFLER, le souvenir dans la littérature- en référence à Combray de Marcel Proust et Dora Bruder de Patrick Modiano, http://www.academia.edu/le_souvenir_dans_la_litt%C3%A9rature_en_r%C3%A9f%C3%A9rence_%C3%A0_Combroy_de_Marcel_Proust_et_Dora_Bruder_de_Patrick_Modiano.

3/Le château espace de souvenir :

Le château est une habitation seigneuriale ou royale, synonyme du palais.

Grande et belle maison de plaisance à la campagne concernant notre corpus, le château est un lieu nécessaire dans lequel les événements de l'histoire ont eu lieu. Le héros Lucas est passé de beaux moments avec son premier amour Audrey dans ce château.

Selon Lucas, Audrey a fait ce lieu inoubliable, chaque partie de ce château est devenu un souvenir. « J'ai bredouillé, la voix pâteuse, tandis que mes souvenirs reprenaient vie dans ma tête. La collision, Audrey, le château, l'amour dans la bibliothèque, le boulanger de Buire, le peuplier, le générateur... »⁶¹. Ce château est resté coincé dans l'imagination de Lucas, Après avoir réveillé le coma, la première chose à laquelle se souvient c'est le château.

L'histoire d'amour entre lui et Audrey lui a fait fidèle pour les souvenirs où il a vécu une seconde vie dans sa tête qui se souvient Audrey, le château, l'amour dans la bibliothèque...

L'auteur aussi confirme que les souvenirs et les rêves de Lucas étaient pendant le confinement au château de Buire. Il a aussi considéré ça comme un cadeau de coma l'a fait vivre des belles souvenirs, il dit : « Le rêve de confinement amoureux au château de Buire. Mon retour aux souvenirs. Le cadeau de mon coma »⁶²

Lucas ne pouvait pas renoncer à ses souvenirs de château, alors qu'il n'était pas parti de son tête, il est également devenu avec lui dans son cartable, « tu crois que m'apprends quelque chose, Lucas ? Il n'y avait pas que les photos de château dans ton cartable de lycée »⁶³

Conclusion :

Dans ce chapitre qui s'intitule l'espace entre douleur et souvenirs, nous avons discuté de savoir les définitions des concepts, douleur et souvenirs, aussi nous avons

⁶¹ DIDIER VAN Cauwelaert *L'inconnue du 17 mars* p105

⁶² Ibid. p 109

⁶³ Ibid. p 125

lie les concepts avec les espaces de notre corpus afin de conclure quel rôle de l'espace dans notre corpus.

Nous avons remarqué que le héros Lucas a passé des moments difficiles dans différents espaces dans le roman, qui l'a fait raconter sa douleur.

Face à la douleur nous avons aussi cité l'espace de souvenirs qu'il était le château, ce château n'est pas seulement un édifice mais considéré comme un espace de souvenir dans le roman pour Lucas, où il a passé avec des beaux moments avec son premier amour.

Conclusion générale

Dans cette petite étude, nous avons opté pour l'exploration du roman intitulé "L'inconnue du 17 mars" de l'auteur DIDIER Van Cauwelaert.

Didier van Cauwelaert est un romancier, auteur dramatique, scénariste, librettiste. Il collectionne depuis le début les prix littéraires et les succès publics. Il est souvent qualifié d'« écrivain de la reconstruction » et est l'un des rares écrivains à avoir été adapté au cinéma à Hollywood. Il a été traduit en trente langues et publié plus de quarante livres tirés à plus de six millions d'exemplaires.

Son roman est un mélange de vérité et de fiction. L'écrivain a voyagé par nos esprits avec le protagoniste, nous donnant envie de connaître tous les événements, puis il nous a surpris avec une fin bizarre, en nous montrant qu'il s'agissait d'un rêve d'un coma. En effet, l'écrivain nous a manipulés habilement, en nous faisant lire son roman avec passion, envie et enthousiasme.

Le thème de notre travail est l'espace confiné dans *L'inconnue du 17 mars* de DIDIER Van Cauwelaert, où nous avons étudié et analysé les espaces mentionnés dans le roman, le roman dont ses événements se sont déroulés pendant la période de confinement. Nous avons divisé notre travail en trois chapitres.

Dans le premier chapitre, nous avons abordé la notion d'espace, sa représentation dans la littérature, nous avons également traité l'espace romanesque ainsi que ses caractéristiques.

Dans le deuxième chapitre, nous avons examiné les espaces réels et fictifs, après avoir expliqué la réalité et la fiction dans la littérature. Le recours du romancier à la fantaisie dans son roman l'a rendu plus suspensé. Ce que nous avons atteint, c'est que la fiction se nourrit de la réalité et la réalité nourrit la fiction.

Dans le troisième chapitre, nous avons abordé la douleur et les souvenirs, nous avons étudié l'espace qui représente la douleur vécue par Lucas, qu'elle soit morale ou physique, bien sûr, après avoir défini la douleur. Ensuite, nous avons également étudié l'espace des souvenirs, c'est-à-dire que nous avons analysé l'espace dans lequel tous les souvenirs rappelés.

Ce modeste travail nous a permis de nous en faire une idée sur l'écriture de DIDIER Van Cauwelaert et aussi la source de son intuition.

Notre étude nous a permis de comprendre la structure de l'espace dans notre roman, et de la même manière elle a prouvé que les dimensions symboliques des espaces dans *L'inconnue du 17 mars* sont utilisées comme de véritables références à une réalité fictionnelle.

Nous avons également pu révéler la symbolique des espaces décrits dans notre roman ; nous avons découvert que le château représente un espace pour rappeler des souvenirs et faire revivre une vieille histoire d'amour. L'écrivain a également dépeint l'hôpital comme un lieu de douleur et d'assimilation de la douloureuse vérité.

Enfin, à cet égard, nous avons apporté des réponses aux questions posées.

*Liste des références
bibliographiques*

Ouvrage

1. Bertrand, Westphal, la géocritique, réel, fiction, espace, minuit, coll. Paradoxe, paris, 2007.
2. Claude Duchet, « Introduction : socio-critism », *Sub-Stance*, n° 15, Madisom, 1976.
3. Claude Duchet, Sociocritique, Paris, Fernand Nathan, 1979.
4. Didier Van CAUWELAERT, *L'INCONNUE DU 17 MARS*,
5. DUCHET, Claude, siciocritique, Fernand Nathan, Paris 1979.
6. Gaston Bechelard, le recitpoetique.
7. Glonden stein, Jean_Pièrre, op, cit.
8. Madame de STAEL, de la littérature, considéré dans ses rapports avec les institutions sociales, Edition Paul van, Genève, 1959.
9. Marc ANGENOT, Que peut la littérature ? Paris, Gallimard, 1948.
10. REUTER Yves, Introduction à l'analyse du Roman, Dunod, 1996.
11. Roland Bourneuf, « L'organisation de l'espace dand le roman ». Etudes littéraires, 1970, vol, n°1.
12. THAIBAUDE, Albert, *réflexions sur la littérature*, Quarto Gallimard, France, 2007.
13. Vatian. S, Désert et immensité chez J.M.G. Le Clézi, *oie-uquam. Ca/ .../cf I-3-vartin-désert et – immensité*.
14. WESTPHAL, Bertrand, la Géocritique, réel, fiction, espace, Paris, Minuit 2007.

Dictionnaire

1. Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés, Belin, 2, 3 p 325. Ressue des sciences humaines, université Mohammed Khider Biskra, mars le 17.
2. Larousse. Alger, OMEGA INTARNATIONAL SARL.2005.
3. Le dictionnaire. Le robet.
4. Paul Aron, Denis Saint-Jacque, Viala Alain, Dictionnaire du littéraire, Paris, Puf ,2010.
5. PROBESTE, Jean, dictionnaire *Bordas poche, Citation de la langue française*, France, 2009.

Articles

1. *Fiction et société* (soc-2163)- Fabrice Fernandez.
2. L'espace géographique, édition 2012, avec carte collectif, revue-Broché-Blin.
3. Musset, *Nuit oct*, 1837.

Mémoires

1. CHAIBEDDRA Meriem Mme BOUTAGHAN –DJAOUI Djamila BENAYACHE Meriem, Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de master, université de Jijel, L'espace entre fiction et réalité Dans LA KAHENA de Salim Bachi. 2017/2018.

Site internet

1. Dictionnaire Larousse en ligne :
<https://www.larousse.fr/dictionnaire/français/espace/31013#consulté>.
2. <http://www.labour.gov.on.ca>, confined.
3. [https://www.inserm.fr/information-en sante/dossiers-information/douleur#](https://www.inserm.fr/information-en-sante/dossiers-information/douleur#consulté)
consulté le (12/10/2020).
4. La douleur morale : historique et devenir d'un concept clinique, 09/04/2014
www.em-consulte.com/article/887081/la-douleur-morale%C2%AO-historique-et-devenir-d-un-conc.
5. Jana TREFFLER, le souvenir dans la littérature- en référence à Combray de Marcel Proust et Dora Bruder de Patrick Modiano,
http://www.academia.edu/le_souvenir_dans_la_litt%C3%A9rature_en_r%C3%A9f%C3%A9rence_%C3%AO_Combray_de_Marcel_Proust_et_Dora_Bruder_de_Patrick_Modiano.

Résumés

Résumé :

Notre modeste travail de recherche propose d'aborder et d'analyser les espaces décrits et évidents dans *L'inconnue du 17 mars*, de DIDIER Van Cauwelaert. Cette étude se base notamment sur la structuration de l'espace dans notre corpus. Nous avons essayé de révéler les significations et le symbolisme des espaces omniprésents dans ce roman.

Tous les espaces dans *L'inconnue du 17 mars* portent une signification, nous avons trouvé ; espace de peur, espace d'angoisse, espace de renaissance, espace de souvenir et aussi espace de douleur qu'elle soit morale ou physique.

Nous avons essayé d'analyser la diversité des espaces dans notre corpus. Nous avons trouvé des espaces ouverts comme la route forestière, le village, et des espaces fermés comme la rue et la France. Nous avons également classé d'autres espaces comme réels et fictifs. Pour les espaces réels, on a l'école militaire, Wuhan et l'hôpital. Et pour les espaces fictifs, on a le château et la montagne.

Mots clés : , géocritique, espace, douleur, fiction.

Abstract:

Our modest research work proposes to approach and analyze the spaces described and evident in *L'inconnue du 17 mars*, by DIDIER Van Cauwelaert. This study is based in particular on the structuring of space in our corpus. We have tried to reveal the meanings and symbolism of the ubiquitous spaces in this novel.

All the spaces in *L'inconnue du 17 mars* carry a meaning, we have found; space of fear, space of anguish, space of rebirth, space of memory and also space of pain whether moral or physical.

We have tried to analyze the diversity of spaces in our corpus. We found open spaces like the forest road, the village, and closed spaces like the street and France. We have also categorized other spaces as real and fictional. For real spaces, we have the military school, Wuhan and the hospital. And for the fictitious spaces, we have the castle and the mountain.

Key words: Space, pain, memory.

الملخص:

يقترح عملنا البحثي المتواضع الاقتراب من الفضاءات الموصوفة والواضحة في *L'inconnue du 17 Mars* ، بقلم DIDIER Van Cauwelaert . تعتمد هذه الدراسة بشكل خاص على هيكله الفضاء في مجموعتنا. لقد حاولنا الكشف عن معاني ورمزية الفضاءات الموجودة في هذه الرواية. لقد وجدنا أن جميع الفضاءات في *L'inconnue du 17 Mars* تحمل معنى؛ فضاء الخوف، فضاء الكرب، فضاء الولادة الجديدة، فضاء الذكريات وأيضا فضاء الألم سواء كان معنويا أو جسديا. لقد حاولنا تحليل تنوع الفضاءات في روايتنا. وجدنا فضاءات مفتوحة مثل طريق الغابة والقرية وفضاءات مغلقة كالشارع وفرنسا. كما قمنا بتصنيف الفضاءات الأخرى على أنها حقيقية وخيالية. بالنسبة للفضاءات الحقيقية، لدينا المدرسة العسكرية و ووهان والمستشفى. أما بالنسبة للفضاءات الخيالية فلدينا القلعة والجبل.

الكلمات المفتاحية: الفضاء، الألم، الذكريات.